

REGARDS PSYCHOSOCIOLOGIQUES SUR LA FRAUDE AUX EXAMENS CHEZ LES ÉLÈVES DU DISTRICT D'ABIDJAN

Ignace Yéby N CHO

*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
(INSAAC)*

nchoignace3@gmail.com

Étienne Marcel KOUDOU

École Normale Supérieure (ENS)

mekmarcel2000@yahoo.fr

Résumé

Les examens scolaires sont des séries d'épreuves que l'on fait subir à un candidat dans le but de l'évaluer. Cependant, durant ces compositions, des pratiques les entachent d'irrégularités. Il est question de la fraude. Celle-ci donne lieu à des conversations relatives aux méthodes et stratégies mises en exergue. Elle anime les conversations individuelles et collectives. Partant, nous l'avons appréhendée sous l'angle théorique des représentations sociales. L'objectif était d'identifier le contenu du discours élaboré en lien avec la fraude, et d'en faire ressortir les items centraux. De ce qui précède, 200 élèves, dont 100 filles et 100 garçons du lycée classique de Cocody (Abidjan) ont été interrogés à l'aide d'un questionnaire d'association de mots ou d'expressions. Les données recueillies ont été traitées à l'aide des logiciels Evoc 2005 et Simi 2005. Les résultats obtenus nous ont révélés de façon générale, les items centraux : Déception, Sanction et Tricherie.

Mots clés : *Fraude, tricherie, examens, représentations sociales, élèves*

Abstract

School exams are series of tests that are given to a candidate in order to evaluate them. However, during these compositions, practices mar them with irregularities. It's about fraud. This gives rise to conversations relating to the methods and strategies highlighted. She animates individual and collective conversations. Therefore, we approached it from the theoretical angle of social representations. The objective was to identify the content of the discourse developed in connection with fraud, and to highlight the central

items. From the above, 200 students, including 100 girls and 100 boys from the classical high school of Cocody (Abidjan) were questioned using a word or expression association questionnaire. The data collected was processed using the Evoc 2005 and Simi 2005 software. The results obtained generally revealed the central items: Disappointment, Sanction and Cheating.

Keywords: *Fraud, cheating, exams, social representations, students*

Introduction

Dans tout système éducatif, les examens sont des moyens d'évaluations des enseignements (B. Belhoste, 2024). Dans cette optique, l'examen est une « épreuve, ou une série d'épreuves que l'on fait subir à un candidat dans le but d'évaluer ses apprentissages, en vue de la sanction des études ». (T. Kellaghan et V. Greaney, 2003, p. 10). Pour l'institution scolaire, c'est une garantie que le candidat possède les compétences et connaissances requises justifiant l'obtention de son diplôme. Partant, ce sont des compétitions axées sur la transparence, la rigueur et les efforts personnels en vue de garantir la fiabilité des diplômes obtenus. Cependant, les déroulements de ces examens « donnent lieu à des pratiques questionnables, tant de la part des enseignants que des élèves » (L. Mierczuk, 2002). Dès lors, malgré leur prépondérance, le déroulement de ceux-ci est critiqué par des partenaires du système éducatif (W. K. N'Guessan, 2022). L'on constate en effet qu'ils sont entachés d'irrégularités dont le plus manifeste est la fraude. Certes, la fraude aux examens scolaires existe depuis toujours. Toutefois, pendant longtemps, le public concerné était restreint. Dorénavant en Côte d'Ivoire, l'on constate des cas de fraudes massives aux examens nationaux, du Brevet d'Etudes de Premier Cycle (BEPC), au baccalauréat. Celles-ci incarnent une nouvelle figure de la déviance à l'école (B. Moignard et S. Rubi, 2018). En fait, la recrudescence de cette déviance suscite des inquiétudes quant aux compétences réelles des produits issus de nos établissements scolaires. Dès lors, la fraude apparaît comme

une pratique reprouvée, combattue et condamnée par l'ensemble du corps social. En effet, cette pratique prend de l'ampleur au fil des années scolaires, et les statistiques (Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation) afférentes nous présentent les cas suivants : 2017 : 383 ; 2018 : 1516 ; 2019 : 6833 ; et 2020 : 16 428 ; 2021 : 11 536 ; 2022 : 6 112 et 2024 : 3619 cas, du BEPC au Bac confondus. Ces chiffres évoquent un malaise social qui met en mal l'ensemble du système éducatif ivoirien. De ce fait, la fraude constitue une préoccupation socio-éducative à laquelle l'ensemble du corps social est exposé. En effet, « dans toutes les sociétés, le secteur de l'éducation est l'une des composantes les plus importantes du secteur public. (J. Hallak et M. Poisson », 2009, p. 23). Dans cette perspective, la fraude aux examens scolaires constitue un défi pour le fonctionnement de la société ivoirienne. Dans cette optique, elle mérite d'être questionnée sous un aspect scientifique. Il en résulte que plusieurs écrits ont abordé cette problématique. (H. B. N Cho, et al 2023 ; W. K. N Guessan, 2022). Cependant, aucune à notre connaissance, ne permet de jauger de l'ampleur de ce phénomène sous l'angle de la psychosociologie. Face à cette absence d'écrits, nous l'avons abordé en termes psychosociologiques. Dans cette perspective, J. Beillerot (1998, p. 20) a estimé que « les pratiques ne peuvent se comprendre et s'interpréter que par l'analyse ». En fait, en Côte d'Ivoire, le phénomène de la fraude aux examens scolaires fait l'objet de conversations et de prises de positions tant individuelles que collectives. Elle se situe donc à l'interface du psychologique et du social. De ce point de vue, nous l'avons soumise à une étude sous l'approche théorique des représentations sociales. J-C Abric (2003, p. 59) les définit comme « un ensemble organisé d'informations, de connaissances, d'opinions, d'attitudes et de croyances élaboré par un groupe d'individus à propos d'un objet donné ». Quant D. Jodelet (1989, p.36) les désigne comme « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant

une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ». En fait, dans un groupe social donné, la représentation sociale est à la fois, « le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique » (J-C. Abric, 1987, p. 64). Partant il faut souligner que selon P. Moliner, 1996, p. 96) : une étude de représentation sociale vise à découvrir ce qui se cache derrière les pratiques et les discours qui les organisent et les soutiennent. Dans cette optique, nous avons opté pour la théorie du noyau central, qui est une des orientations de la théorie des représentations sociales. Elle appréhende les comme « un ensemble organisé et structuré, composé de deux sous-systèmes en interaction : - un système central (ou noyau central) et - un système périphérique » (J-C. Abric, 2001, p. 82). Bien que distincts, ces deux sous-systèmes sont complémentaires l'un de l'autre et en constante interaction. Ainsi, selon ce modèle, une représentation sociale s'organise autour d'un noyau central qui constitue la base commune et consensuelle de la mémoire du groupe. Il est composé d'un nombre limité d'éléments qui déterminent la signification et l'organisation de la représentation sociale. Dans cette optique, nous avons cherché à répondre aux questions suivantes : Quels sont les mots ou expressions auxquels ont recours les élèves pour parler de fraude aux examens scolaires ? Au nombre de ceux-ci, quels sont ceux qui lui confèrent un sens et une cohérence ? Les réponses à ces questions nous permettront d'identifier l'univers du vocabulaire utilisé par les répondants, et d'en faire ressortir les items centraux, c'est à dire, ceux qui lui donnent une signification. Partant, cette étude présente la progression suivante : Après une introduction qui a formulé la problématique, tout en précisant le cadre de référence théorique et les objectifs de la recherche, nous avons trois sections : la première a décrit le cadre méthodologique qui a permis d'opérationnaliser les

investigations. La seconde a présenté les résultats obtenus à l'issue des investigations. La troisième a présenté une discussion des résultats obtenus au regard de travaux antérieurs. Enfin, une conclusion a mis un terme à nos recherches. Elle a précisé les limites et envisagé des perspectives en vue d'y remédier. Afin de répondre à notre problématique, nous avons adopté la méthodologie qui suit.

1. Méthodologie de la recherche

A partir d'une étude exploratoire et descriptive, notre cadre méthodologique se décline en deux étapes : d'une part, il a décrit le site de l'étude, la population cible et l'échantillonnage retenu. D'autre part, il a présenté les instruments de collectes et outils d'analyse des données recueillies.

1.1. Terrain d'investigations, population cible et échantillon sous étude

Compte tenu du coût et du temps nécessaire à la réalisation de cette étude, nous avons choisi d'interroger les élèves du Lycée Classique de la commune de Cocody (Abidjan). Nous avons ciblé cet établissement d'enseignement secondaire situé dans les périmètres de notre lieu de fonctions. Nous nous sommes fondé sur la technique de l'échantillonnage par un choix raisonné. Ainsi, 200 sujets ont été interrogés, dont 100 filles et 100 garçons.

1.2. Instruments de collecte des données

Dans le processus de recueil des éléments constitutifs de la représentation de la fraude aux examens scolaires, nous avons eu recours à un questionnaire d'association de mots libre. Il a consisté à demander aux participants d'associer 05 mots ou expressions qui leur viennent à l'esprit pour parler de fraude aux examens. Suite à cela, il était demandé à chaque répondant de

classer chaque élément produit par ordre d'importance pour lui (J-C. Abric, 2003) en les hiérarchisant du plus important au moins important. Les données recueillies ont fait l'objet de deux analyses : une prototypique et une de similitude.

1.3. Analyse des données

Nous avons eu recours à deux types d'outils pour le traitement des données recueillies : Evoc 2005 pour en faire une analyse prototypique, et Simi 2005 pour une analyse de similitude.

- Analyse prototypique

Il s'agit d'une analyse quantitative et qualitative qui met en évidence le contenu et la structure de la représentation sociale. Ainsi, avec le logiciel Evoc 2005, elle repose sur un croisement des termes associés en fonction de leur fréquence d'apparition et leur rang moyen d'importance (P. Verges, 1994). Cette analyse conduit à un tableau de quatre cases (tableau 1) ayant chacune une signification particulière.

Tableau 1 : Configuration d'un tableau à 4 cases

	Rang moyen <	Rang moyen >=
Fréquences >	Case 1 (Noyau central)	Case 2 (1ere périphérie)
Fréquences <	Case 3 (éléments contrastés)	Case 4 (2 eme périphérie)

Source : Présentation d'un tableau a quatre cases selon Evoc 2005

Ainsi, dans la case 1, située en haut à gauche, nous avons les termes les plus fréquemment cités, et parmi les premiers sur la liste (rang d'importance faible). Ces items sont les éléments centraux de cette représentation sociale. La case du haut à droite (case 2) renferme les items aux fréquences élevées et aux rangs élevés (peu importants). Ils constituent les éléments de la première périphérie. La case 3, située au bas à gauche contient

les items aux fréquences faible et aux rang très importants. Ces éléments sont dits, de potentiels changement, ou items contrastés, puisque selon les circonstances, ils peuvent apparaître tantôt éléments centraux, et tantôt éléments périphériques. La case 4, celle située au bas à droite contient les items aux fréquences faibles, c'est à dire peu cités, et aux rangs peu importants. Ce sont les éléments de la deuxième périphérie.

- Analyse de similitude

La seule analyse prototypique ne suffit pas à mettre en évidence les aspects centraux et périphériques d'une représentation sociale. Nous avons eu recours à une seconde analyse qui est celle de similitude. Avec le logiciel Simi 2005, elle a consisté d'abord à regrouper les items produits par les associations de mots dans des catégories, sur la base de leur proximité sémantique. Elle permet une lecture des liens entre les items dans des graphes qui indiquent les fréquences des connexions entre items d'une part, et d'autre part, les indices de liaison qui sont indiqués sur les liens. Partant, l'item central qui organise les liens entre les items est celui qui dispose du plus grand nombre de connexions, et de l'indice de liaison le plus élevé.

Ces deux types de traitement et d'analyse des données ont produit les résultats suivants :

2. Résultats

Les résultats issus de nos investigations sont présentés en deux rubriques : - la première a porté sur les résultats de l'ensemble de la population sous étude. Et la deuxième concerne les résultats des deux sous populations issues de la population globale.

2.1. Représentations sociales de la fraude aux examens chez l'ensemble de la population enquêtée

- Analyse prototypique

Tableau 2 : Répartition des items en fonction de la fréquence et du rang d'importance chez l'ensemble des enquêtés

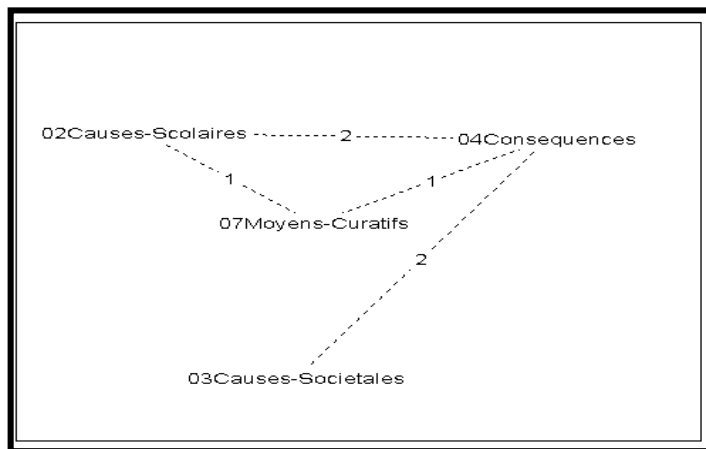
	Rang moyen < 1,5		Rang moyen >= 1,5	
Fréquences >= 9	-Deception (1,222)	59	-Baisse-niveau-études 12 (1,500)	
	- Sanction (1,444)	74	- Corruption (1,538)	52
	- Tricherie (1,439)	89	- Echec (1,500)	18
Fréquences < 9	- Désespoir (1,429)	7	- Paresse (1,500)	8
	- Désolation (1,286)	7	-Punition (1,500)	6

Source : Traitement des données recueillies avec Evoc 2005

Dans le tableau à quatre cases des représentations sociales de la fraude chez l'ensemble de la population interrogée, nous avons dans la case du haut à gauche, trois items : Déception, Sanction et Tricherie. Ces trois items apparaissent dans le noyau central de cette représentation sociale. Ils sont ceux qui disposent concomitamment des fréquences les plus élevées et de rangs importants. Ces trois items évoqués de façon collective et consensuelle, marquent la mémoire collective et l'histoire de ce groupe en lien avec la fraude aux examens scolaires. Ils donnent un sens, une signification et cohérence à la fraude aux examens scolaires chez ces sujets interrogés.

- Analyse de similitude

- Figure 1 : Graphe de similitude au seuil 1 de la représentation sociale de la fraude aux examens chez l'ensemble des enquêtés



Source : Traitement des données avec Simi 2005

Le graphe de similitude au seuil 1 des représentations sociales de la fraude chez l'ensemble de la population enquêtée nous laisse découvrir l'item (04) Conséquences qui dispose du nombre de connexions le plus élevé. (03). Il possède l'indice de liaison le plus élevé (.2) en lien avec les items 02 (Causes scolaires) et 03 (Causes sociétales).

2.2. Analyses intergroupes

Ces résultats concernent ceux des deux sous populations sous étude que sont : les filles et les garçons.

2.2.1. Représentations sociales de la fraude aux examens chez les filles

- Analyse prototypique de la fraude aux examens chez les filles

Tableau 3 : Répartition des items en fonction de la fréquence et du rang d'importance chez les filles

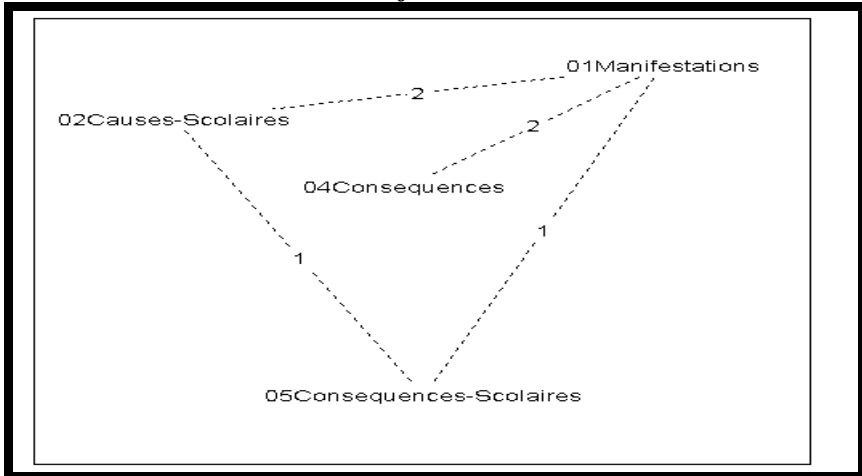
	Rang moyen < 1,5	Rang moyen >= 1,5
Fréquences >= 9	- Echec 26 (1,333) - Sanction 38 (1,375) - Corruption 27 (1,371)	- Honte 12 (1,500) - Prison 6 (1,667) - Tricherie 11 (1,545)
Fréquences < 9	- Baisse-niveau 5 (1,000) - Démission 6 (1,0000)	- Baisse-performance 8 (2,000)

Source : Traitement des données recueillies avec Evoc 2005

Le tableau à quatre cases de la représentation sociale de la fraude aux examens chez les filles présente dans la case du haut à gauche, les items suivants : Echec, Sanction et Corruption. Ils disposent des fréquences et rangs respectifs : Echec 26 (1,333) ; Sanction 38 (1,375) ; Corruption 27 (1,371). Ces items sont évoqués de façon consensuelle, avec des fréquences fortes et des rangs importants. Ils sont collectivement évoqués par les filles et incarnent la mémoire collective de ce groupe, en lien avec la fraude aux examens scolaires. Ils constituent les éléments centraux de la représentation sociale de la fraude aux examens scolaires chez les filles.

- Analyse de similitude la représentation sociale de la fraude aux examens chez les filles

Figure 2 : Graphe de similitude au seuil 1 de la représentation sociale de la fraude aux examens chez les filles



Source : Traitement des données avec Simi 2005

Sur le graphe de similitude de la représentation sociale de la fraude aux examens scolaires chez les filles, apparaît l’item 01 (Manifestations) qui dispose du nombre de connexions le plus élevé (03), et de l’indice de liaison le plus élevé (.2), en lien avec les items (02) (Causes-scolaires), et 05 (Conséquences-scolaires). De ce fait, l’item 01 est l’élément organisateur du sens de la fraude aux examens scolaires chez les garçons.

2.2.1. Représentations sociales de la fraude aux examens chez les garçons

- Analyse prototypique de la fraude aux examens chez les garçons

Tableau 4 : Répartition des items selon la fréquence et du rang d'importance chez les garçons

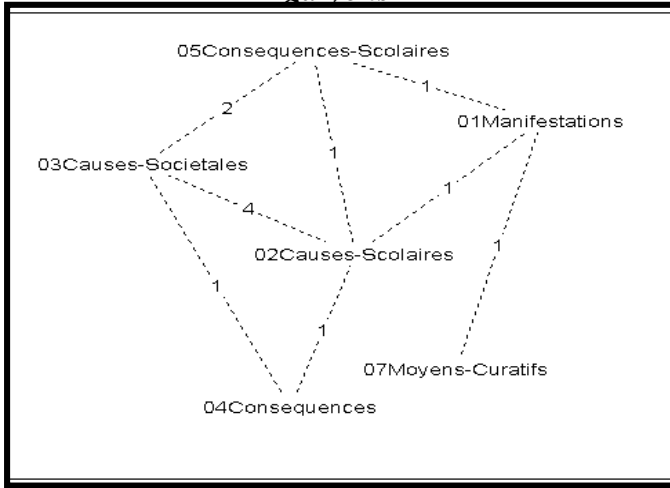
	Rang moyen < 1,5	Rang moyen >= 1,5
Fréquences >= 9	- Corruption 35 (1,000)	- Humiliations 14 (2,000)
	- Baisse-niveau-études 63 (1,143)	- Paresse 26 (1,500)
	- Tricherie 45 (1,200)	- Punition 25 (1,600)
Fréquences < 9	- Déviance-scolaire 08 (1,333)	- Désolation 03 (1,667)
	- Infraction 3 (1,333)	- Difficultés 03 (1, 667)

Source : Traitement des données avec Evoc 2005

Le tableau à quatre cases de la représentation sociale de la fraude aux examens chez les garçons présente dans sa case du haut à gauche 03 items : - Corruption 35 (1,000) ,- Baisse-niveau-études 25 (1,143), -Tricherie 31 (1,200). Ces éléments présentent des fréquences fortes et des rangs très importants. Autrement dit, ils sont ainsi cités dans les premières positions avec des fréquences élevées. Ils sont les items collectivement évoquées, consensuelles, et qui sont des éléments centraux. Ces items donnent une signification et cohérence a la représentation sociale de la fraude aux examens scolaires chez les garçons.

- Analyse de similitude de la représentation sociale de la fraude aux examens a grand tirage chez les garçons

Figure 3 : Graphe de similitude au seuil 1 de la représentation sociale de la fraude aux examens chez les garçons



Source : Traitement des données avec Evoc 2005

Sur le graphe de similitude au seuil 1 de la représentation sociale de la fraude aux examens scolaires chez les garçons, l’item 02 (Causes-scolaires) se présente au centre. Il dispose du nombre plus élevé de liens (04), et de l’indice de liaison le plus élevé (.4) en lien avec l’item (03) (Causes-sociétales). Il est l’élément organisateur de cette représentation sociale.

Les résultats obtenus ont révélé les items centraux de l’ensemble de la population interrogée d’une part, et d’autre part, les résultats des deux sous populations sous étude.

3. Discussion

L’étude que nous avons amorcée a porté des regards psychosociologiques sur la fraude aux examens scolaires chez les élèves du lycée Classique d’Abidjan. Celle-ci nous a permis d’identifier le contenu du vocabulaire élaboré à cet effet d’une

part. Et d'autre part, de repérer la structure et l'organisation de ce contenu. Nous avons comme items centraux chez l'ensemble des enquêtés : Déception 59 (1,222) - Sanction 74 (1,444) - Tricherie 89 (1,439). Au niveau des sous populations, nous avons chez les filles : Echec 26 (1,333) -Sanction, 38 (1,375), - Corruption 27 (1,371). Chez les garçons : Corruption 35(1,000), - Baisse-niveau-études 63 (1,143) - Tricherie 45 (1,200).

J-C. Abric (2003, p. 59) définit les représentations sociales comme « un ensemble organisé d'informations, de connaissances, d'opinions, d'attitudes et de croyances élaboré par un groupe d'individus à propos d'un objet donné ». Dès lors, ces éléments centraux nous donnent visibilité et lisibilité au contenu et à la structure de cette représentation sociale. Il faudrait souligner que selon P. Moliner (1996, p. 96), « une étude de représentation sociale vise à découvrir ce qui se cache derrière les pratiques et les discours qui les organisent et les soutiennent ». De ce point de vue, les items centraux des représentations sociales illustrent ce qui est caché derrière les discours relatifs aux fraudes aux examens scolaires chez les élèves issus de cet établissement scolaire.

En somme, la fraude aux examens scolaires se résume à cette panoplie de comportements, d'actes et de pratiques qui ternissent l'image de l'école ivoirienne en général. Dès lors, cet ensemble composites rend compte d'une pluralité de faits. Ces indicateurs mettent en évidence ce qui fait problème à l'école en Côte d'Ivoire. Ils révèlent un des aspects de la crise qui gangrène le système éducatif ivoirien. Partant, ils se présentent comme des formes de désordres qui renvoient à des déviances scolaires (B. Moignard et S. Rubi, op.cit.). De ce qui précède, « certains chercheurs se concentrent sur les comportements avérés, tandis que d'autres incluent les intentions des élèves/candidats susceptibles d'adopter ces comportements » (S. Tibetts, 1998, p. 94). Le contexte d'indiscipline auquel se trouve confronté

l'école en appelle au droit et à la justice pénale pour répondre à ce défi. Ainsi, cela ne confère pas une valeur à ceux qui recourent à la fraude. Face à ce phénomène, l'intégrité en milieu scolaire doit être perçue comme un ensemble de valeurs et de compétences permettant de promouvoir les bonnes pratiques dans le cadre de l'enseignement. L'intégrité intellectuelle consiste à encourager les efforts intellectuels dont bénéficieront les élèves et le système éducatif. En fait, dans le domaine de l'éducation, l'acte d'évaluer est fonctionnel, finalisé et outillé. Il se définit selon C. Hadji (1989) comme un processus qui permet de vérifier la présence de quelque chose d'attendu, de situer un individu ou une production par rapport à une cible. Car, l'examen scolaire repose sur une mise à l'épreuve.

Conclusion

L'étude psychosociologique de la fraude aux examens scolaires chez les élèves du district d'Abidjan. Tel est le sujet soumis à nos investigations scientifiques. Nous sommes partis de la formulation de la problématique en précisant les questions et objectifs de recherche. De façon opérationnelle, l'étude a porté sur 200 élèves dont 100 filles et 100 garçons. A partir d'un questionnaire d'associations libre de mots, les sujets ont été interrogés. Les données recueillies ont été traitées avec les logiciels Evoc 2005, et Simi 2005. Les résultats ont mis en exergue les items centraux que sont : Déception – Sanction et Tricherie chez l'ensemble de la population interrogée. Chez les filles interrogées, la représentation sociale nous révèle les items centraux : Echec – Sanction et Corruption, quand à celle des garçons fait ressortir les items Corruption – Baisse-niveau et Tricherie. Partant, nos investigations ont mis en exergue certains déterminants de la fraude aux examens scolaires en Côte d'Ivoire. Les faits marquants qui émanent de cette pratique irrégulière nous exposent des cas répréhensibles,

autant passibles de sanctions disciplinaires que de sanctions pénales. Ces faits mettent en interaction la morale et l'éthique. Partant, c'est toute la société ivoirienne qui est ainsi interpellée. La fraude aux examens scolaire discrédite les acquis intellectuels, et met à mal la fiabilité des diplômes scolaires ivoiriens. Partant, c'est tout le système éducatif qui est indexé, et mis en doute. Associée à la baisse du niveau de formation des apprenants, cette fraude s'illustre comme l'une des pratiques corrompibles les plus en vue. De ce qui précède, ces faits tels que décrits par les items centraux traduisent ceci :

« le repérage de la vision du monde que les individus ou les groupes portent en eux et utilisent pour agir ou prendre position est reconnu comme indispensable pour comprendre la dynamique des interactions sociales et donc éclairer les déterminants des pratiques sociales ». (J-C. Abric, 1994, p.11).

Ces résultats révèlent une multiplicité de faits en lien avec cette pratique illicite. De plus, ce phénomène ne suscite l'attention des partenaires de l'école qu'à l'approche des examens, c'est à dire, en fin d'année scolaire. Elle suscite des émotions et dispositions en vue de la freiner dans toutes ses dimensions. Car, les conséquences de la fraude aux examens ne se ressentent pas dans l'immédiat dans nos sociétés. Cependant, elles pourront avoir des impacts sur la compétitivité de nos ressources humaines que sur celles de nos économies. En fait, ce n'est plus un secret, la fraude aux examens scolaires a infecté la société ivoirienne. Les gouvernants l'abordent en terme de gangrène, qui constitue une priorité à assainir. Malheureusement, les actions et mesures envisagées n'arrivent pas à y remédier. Toutefois, la lutte contre ce fléau doit être mise en exergue. En Côte d'Ivoire, ces dispositions préventives et curatives doivent être perçues comme une priorité éducative. Elle doit mettre un accent particulier sur l'incitation à l'intégrité intellectuelle. Ainsi, face à la baisse des résultats scolaires, cela pourrait s'accompagner d'une culture de l'excellence. Il s'agit de sécuriser les examens

scolaires en les plaçant à l'abri des interférences inappropriées. En fait, plutôt que d'exercer leur intelligence et leur habileté aux études, ces élèves choisissent plutôt de déployer leur ingéniosité pour frauder. Aussi, ils ont montré les liens entre la fraude aux examens scolaires et l'expansion du recours au technologie de l'information et de la communication. Les résultats semblent sous-estimer certains aspects dont les facteurs qui engendrent cette pratique dans le milieu scolaire. De ce qui précède, nos résultats, quoique pertinents ne peuvent être généralisés à l'ensemble du système éducatif ivoirien. En effet, des limites s'illustrent dans son fond et sa forme. En fait, tel qu'intitulé, le sujet se présente comme une étude de cas. Vu sur cet angle, l'échantillon est quasiment localisé, et n'est pas ni composite, ni diversifié. Axé sur les élèves, nous estimons qu'une étude exhaustive devrait prendre en considération plusieurs partenaires de l'école dont : les enseignants, le personnel d'éducation scolaire, les membres de jury et parents d'élèves.

Bibliographie

ABRIC Jean-Claude, 1994. Pratiques sociales et représentations, Paris, PUF.

ABRIC Jean-Claude, 2001. « L'approche structurales des représentations sociales : développements récents », *Psychologie et société*, 4, 2, pp. 81-103.

ABRIC Jean-Claude (2003). Méthodes d'étude des représentations sociale, Paris, Eres.

ABRIC Jean-Claude, 2003 a. L'Analyse structurale des représentations sociales, MOSCOVICI

Serge et **BUSCHINI Fabrice**, Les Méthodes des sciences humaines (pp. 375-392), Paris, PUF.

BEILLEROT Jacky, 1988. Formes et formations du rapport au savoir, Paris, L'Harmattan.

- BELHOSTE Bruno**, 2024. « L'examen : une institution sociale », *Histoire de l'éducation*, 2/N° 94.
- CRACHAY Marcel et Mottier Lucie Lopez**, 2009. *Evaluations en tension : entre la régulation des apprentissages et le pilotage des systèmes* (Eds), pp. 7-25, Bruxelles, De Boeck.
- BOURDIEU Pierre**, 1989. *La Noblesse d'Etat. Grandes écoles et esprit de corps*, Paris, Editions de Minuit, 141 pages.
- HALLAK Jacques et POISON Muriel**, 2009. « Ecoles corrompues, universités corrompues : Que faire », Institut international de planification de l'éducation, UNESCO.
- KELLAGHAN Thomas et Greaney Vincent**, 2003. « Pilotage des performances : évaluations et examens en Afrique », Biennale de l'ADEA, Grand Baie, 3-6 Décembre.
- MIERCZUK Liliane**. 2002. *Réussir à tout prix : la triche à la fac*. Paris : Anthropos.
- MOIGNARD Benjamin et RUBI Stéphane**, 2018. « Les figures de la déviance à l'école : les élèves perturbateurs comme analyseur de la transformation des milieux éducatifs et scolaires », *Éducation et Sociétés*, 1, N° 41, pp. 43-61.
- MOLINER Pascal**, 1996. *Images et représentations sociales : de la théorie des représentations sociales à l'étude des images sociales*, Grenoble, Presse Universitaire de Grenoble.
- NCHO Brou Hyacinthe, SORO Nahoua Adama et FRANCI Alain Claude**, 2023. *Fraudes et corruptions aux examens à grand tirage dans l'enseignement secondaire en Côte d'Ivoire : Cas de la commune d'Abobo (district d'Abidjan)*, Collection Recherches et Regards d'Afrique, Vol. 2, fin campagne, pp.336 – 365.
- ROUQUETTE Louis-Michel et RATEAU Patrick**, 2003. *Anatomie des idées ordinaires*, Armand Colin.
- N GUESSAN Koffi Williams**, 2024. *La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l'information et de la communication (TIC) à Abidjan, Lakissa*, N° 7, pp. 121-133.

TIBBETTS Stephen (1998). « Differences between criminal justice majors and non-criminal justice majors in determinants of test cheating intentions: a research note ». *Journal of criminal justice education*, n° 9, p. 81-94.